

# Les alluvions glaciaires

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société des Sciences Naturelles de Neuchâtel**

Band (Jahr): **22 (1893-1894)**

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-88343>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

II

## LES ALLUVIONS GLACIAIRES

### BIBLIOGRAPHIE

*Brückner* : Die Vergletscherung des Salzachgebietes. Wien, 1885.

*Léon Du Pasquier* : Ueber die fluvioglacialen Ablagerungen der Nordschweiz. Bern, 1891.

### CARTES

Atlas Dufour 1 : 100000, feuille III.

Atlas topographique 1 : 25000, feuilles 38, 36, 22, 21.

Le confluent de l'*Aare*, de la *Reuss* et de la *Limmat*, à *Turgi*, marque le point où se rencontrent les alluvions des basses terrasses des glaciers de l'*Aare*, de la *Reuss* et de la *Linth*. Ces dernières forment, au nord de *Turgi*, de vastes terrasses dont le bord extérieur, à l'altitude de 370 mètres environ, domine d'une quarantaine de mètres le lit du fleuve. Tout en s'abaissant graduellement, ces terrasses se poursuivent jusqu'à *Waldshut*, où elles s'unissent à celles du *Rhin*, puis, avec ces dernières, jusqu'à *Bâle*<sup>1</sup>. Leur hauteur au-dessus du *Rhin* n'est plus à *Bâle* que d'une trentaine de mètres.

<sup>1</sup> De *Bâle* à *Mölin*, la voie ferrée est presque toujours construite sur la terrasse basse. 1,5 kilomètre à l'est de la station de *Mölin*, elle traverse en tranchée la terrasse haute recouverte de lœss du *Mölinerfeld*.

Entre *Vogelsang* et *Stilli*, l'Aare traverse un défilé formé par le *Bruggerberg* à gauche, et le *Siggenberg* à droite. Ces deux montagnes sont couronnées par une alluvion de faciès différent de celles des terrasses basses: elle est fortement agglutinée par un ciment calcaire et ne renferme que des galets d'un nombre restreint de roches alpines; sa surface est fortement altérée et souvent couverte de lehm. C'est l'alluvion des plateaux, que nous voyons former la surface de presque toutes les montagnes du nord-est de la Suisse — pour autant que leur altitude n'est pas trop considérable. Elle est fluvio-glaciaire comme le montrent les intercalations morainiques de sa zone d'amont.

L'Aare coule d'abord profondément encaissée dans la terrasse basse dont les alluvions se présentent çà et là, sous forme de bancs conglomérés — *l'agglutination des graviers ne leur confère donc pas nécessairement un âge ancien.*

Peu avant la *Beznau*, l'Aare coupe un récif de roche en place, plongeant doucement au sud et montrant le dogger et le lias sur lesquels repose directement l'alluvion. La base de l'alluvion contient, ici comme partout, de gros galets céphalaires et hypercéphalaires, parmi lesquels ceux du dogger du récif sont nombreux. A l'aval du récif, le lias est coupé en une falaise à regard nord, dans l'angle mort de laquelle on reconnaît une moraine à éléments en majeure partie calcaires alpins (voir fig. 5). Cette moraine est-elle encore un témoin avancé de la période de grande extension de la dernière époque glaciaire, ou bien devons-nous la rapporter à l'époque antérieure des moraines externes?

Fig. 5.



### Moraine de la Beznau.

*Echelles* : Longueurs 1 : 25000. Hauteurs 1 : 2000.

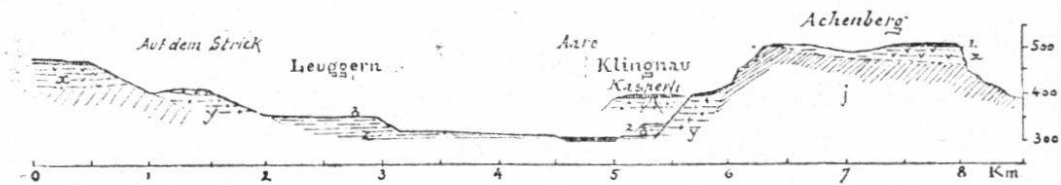
z, z', alluvion des terrasses basses reposant à droite sur le lias, à gauche sur le lehm et la moraine.

Les deux opinions sont soutenables. D'abord, il faut avouer que la fraîcheur apparente de cette moraine n'est pas faite pour lui donner un aspect ancien, on serait donc tenté de se décider en faveur de la dernière glaciation, si, d'autre part, il était possible de retrouver, encore à cette distance des moraines terminales, du glaciaire appartenant sûrement à la dernière époque, ce qui n'est pas le cas. En outre, par sa composition en majeure partie calcaire, cette moraine ne se rapproche pas des dépôts néoglaciaux (grandes moraines terminales et terrasses basses) du nord de la Suisse. De plus, on remarque qu'elle est recouverte par une couche d'un lehm sableux, parfois calcaire, qui n'est pas sans analogie avec le lœss remanié; ce lehm lui-même étant surmonté par l'alluvion des basses terrasses, il n'y a, entre l'alluvion néoglaciale et la moraine, aucune relation génétique, les deux dépôts sont séparés par le lehm. Le fait que la surface de la moraine sous le lehm n'est pas altérée est sans doute une objection très valable, mais convenons que sur ce point bas du fond de la vallée, la moraine eût bien pu subir, avant le dépôt

du lehm, des érosions qui auraient fait disparaître sa couche d'altération.

Au nord de *Böttstein*, se voit un nouvel étage de terrasses dominant de près de 60 mètres les terrasses basses. Cet étage est représenté sur la rive droite par une grande étendue à surface ondulée, située entre *Würenlingen*, *Endingen* et *Degerfelden*; il se retrouve plus en aval dans les terrasses au nord de *Klingnau* et au nord-ouest de *Leuggern*. Le caractère commun

Fig. 6.



Coupe transversale de la vallée de l'Aare.

Echelles : Longueurs 1:100000. Hauteurs 1:25000.

z, alluvion des terrasses basses.

y, alluvion des terrasses hautes recouvertes de moraines et de lœss-lehm.

x, alluvion des plateaux couverte de lœss-lehm L.

j, jurassique en place.

de toutes ces *terrasses hautes* est d'être recouvertes de lehm et de lœss; elles représentent un comblement fluvio-glaciaire plus ancien que celui des terrasses basses et en connexion fréquente avec de petits lambeaux du glaciaire extérieur recouvert de lœss. D'autre part, elles ne peuvent être parallélisées avec l'alluvion des plateaux dont elles diffèrent par la composition, par le degré d'altération moins fort et par le fait qu'on y a trouvé de l'alluvion des plateaux en galets, tout comme l'alluvion des hautes terrasses

elle-même a fourni des galets à celle des terrasses basses.

Nous reconnaissons déjà, plus ou moins clairement dans cette région, l'emboîtement de trois étages fluvioglaciacaires distincts: l'alluvion des plateaux, celle des hautes terrasses et celle des terrasses basses, correspondant à nos trois moraines, X, Y et Z paléoglaciacaire, mésoglaciacaire et néoglaciacaire (voir fig. 6).

---

### III

## LA CONTRÉE DE SCHAFFHOUSE

---

### BIBLIOGRAPHIE

- Brückner*: Die Vergletscherung des Salzachgebietes. Wien, 1885.  
*L. Du Pasquier*: Fluvioglaciale Ablagerungen, etc.  
*Gutzwiller*: Die Diluvialbildungen der Umgegend von Basel. Verh. d. Naturf. Ges. in Basel. X. Hft 3. 1894.

### CARTES

- Carte topographique de la Suisse 1:100000 Dufour, feuilles III et IV.  
Carte topographique 1:25000, feuilles 44, 46, 45.

La grande circonvallation morainique qui s'étend au nord du *lac de Constance* s'appuie vers l'ouest aux flancs du *Randen* et rejoint l'*Irchel* en s'incurvant vers le sud. La ville de *Schaffhouse* est située